

Préface

Récemment, attendant patiemment mon train à la gare St-Lazare, dont la rénovation fut à mon sens plutôt qualitative (mais aussi commerciale !), je suis rentré dans l'un de ces distributeurs qui abondent de journaux, de livres divers, mais aussi de différentes choses comme des bouteilles de jus à 2,50 euros (ça fait cher le litre ! Pour info, je n'en achète jamais dans ce contexte), et là j'ai pu lire quelques lignes écrites par Alain Peyrefitte qui, pour résumer, disaient qu'il fallait parler, écrire et agir.

Il me semble que cette manière de faire, ou bien elle est devenue obsolète, ou bien elle est limitée à la production de quelques personnes qui se croient écrivains pour une bonne partie. Il suffit pour cela de regarder dans les kiosques le nombre de livres publiés par des « personnalités » qui ont l'impression de savoir beaucoup de choses, surtout après les élections (par exemple) et surtout après leur « destitution ».

Heureusement, il y a les écrivains professionnels, mais le cadre est souvent différent, ouf !

Il y a aussi celles ou ceux qui pensent avoir trouvé le filon (de je ne sais quoi) et qui vous sortent un livre sur une « célébrité », voire sur

leur manière de perdre du poids (très à la mode depuis très longtemps !).

Je m'étonne d'ailleurs de la capacité de certain(e)s à écrire un roman fleuve ayant pour sujet une personne disparue (ou pas d'ailleurs) ou devenue « has been » pour x raisons.

Moi qui suis issu d'un milieu ouvrier (un de mes grands-parents était garde-chasse, un autre cordonnier), on m'a inculqué un certain nombre de principes qui parfois me semblent désuets aujourd'hui, ou du moins c'est peut-être ce que l'on essaie de nous faire croire.

On parle souvent des « trente glorieuses ».

Honnêtement, moi qui n'ai pas connu la guerre, sauf peut-être celle de 1968 comme le disait un ancien camarade plus âgé que moi (et encore, je n'étais pas bien grand), cela me parle un peu si j'essaie de m'informer.

Il semblerait que ce soit une époque florissante, a priori pour tout le « peuple ».

Il est possible qu'aujourd'hui cela existe encore, mais en tout cas pas pour le « péquin » moyen, voire pas moyen du tout.

Monsieur Chirac, illustre (pour certain(e)s) Président de la République Française (pas pour moi !), parlait souvent de « fracture sociale ».

Je pense qu'il avait raison : le problème est de savoir ce qu'il a fait pour limiter la casse ?

Au travers de ce que l'on nomme parfois un essai, je tiens à exposer un certain nombre d'idées qui pourront apparaître essentiellement personnelles (logique, c'est un essai !).

Ce que je souhaite, ce n'est pas provoquer d'inimitiés même si le langage est parfois un peu cru, ni raviver de vieilles rancunes, mais amener des idées à partager, objets de réflexion pour le bien-être de tous.

J'y exprime mes points de vue, avec parfois un peu d'animosité compte-tenu de ce que je ressens, dans le respect de mes principes (et dans le respect des autres peut-être parfois dans une certaine mesure !).

Loin de moi l'idée d'être arrogant, comme cela peut parfois transparaître dans certaines interventions de personnes célèbres, du moins sur un plan national (remettons les choses à leur place !).

Honnêtement, j'en ai un peu marre de cette communication télévisuelle ou journalistique qui se limite souvent à du « m'as-tu vu » ou bien à des interviews probablement bien préparées, où le

« péquin » moyen (comme moi) ne sert que de faire-valoir (en gros, l'applaudimètre).

Il faut, à mon sens, pouvoir donner la parole à tous : certes, cela ne s'improvise pas, mais aujourd'hui, est-il possible pour le « péquin » moyen de vraiment s'exprimer via les médias ?

Il est vrai que cela arrive de temps en temps (récemment, un sdf a eu la possibilité de s'exprimer à la télévision via un reportage que j'ai trouvé utile), mais est-ce suffisant si l'on met en parallèle le temps d'expression donné par exemple à certains hommes politiques (en général) ou même des acteurs ou des comédiens faisant preuve d'ingéniosité pour dire de ne pas oublier leur prochain film ou spectacle, et en profitant un peu pour faire « peuple », histoire de ne pas trop paraître « bobo »....

Honnêtement, j'évite de regarder ce genre d'émission à la télévision : pour moi, c'est une perte de temps.

Je suis assez amusé (si l'on peut dire) que l'on fasse croire aux gens qu'ils peuvent s'exprimer via certains portails : en fait, il est probable que chacun se lit lui-même, et d'autre part on est souvent loin d'une rédaction « correcte ».

Cela permet d'avoir pour certains un dérivatif, mais quelle portée sur un plan communication ?

Cet essai comprend un certain nombre de thèmes. L'expérience que j'ai de la vie (familiale et professionnelle) me permet, je pense, à un âge pas encore très avancé (nota : je n'ai rien contre les personnes âgées pour lesquelles j'ai beaucoup de respect), de pouvoir y faire référence dans ma réflexion.

J'espère que vous apprécierez la suite.

Et dites-vous bien qu'il n'y a pas de pensée unique, mais une multitude de pensées.

Après il faut pouvoir partager et échanger : est-ce vraiment le cas aujourd'hui, en 2018 ?